28 NOVEMBRE

Mémoire du saint moine martyr Etienne le Jeune ;
et du saint martyr Irénarque.

VÊPRES

Lucernaire, t. 6

Consacré au Seigneur dès ta jeunesse, saint Père Etienne, / tu fus étranger à la chair, aux coutumes du monde, / car tu fus un moine excellent, un habitacle du saint Esprit ; / et de l'étroite cellule où ton corps était enfermé, / ton esprit s'envolait vers le ciel pour contempler l'ineffable splendeur du Christ, notre Roi et notre Dieu, / pour lequel, Bienheureux, tu as mené ton ferme combat, // en te prosternant devant l'image lui ressemblant.

Ayant, comme le Maître, jeûné quarante jours dans la prison où tu étais enfermé, / tu t'es préparé au combat, / saint Etienne, colonne des moines et joyau des martyrs ; / alors, comme des fauves, tes impitoyables agresseurs te déchirèrent injustement / tel un doux agneau qu'ils avaient traîné, / et t'ont déposé parmi les criminels, // toi qui avais mené le ferme combat et qui as désormais le pouvoir d'intercéder pour nos âmes.

Une foule de criminels, se faisant complice des méfaits de l'injuste empereur, / te lapida cruellement, vénérable Père, / comme le premier des martyrs ; / elle te broya la tête, bienheureux Etienne, / puis, te traînant par les rues, répandit tes entrailles, / sans pitié, sans commisération pour un mort. / Quel courage, quelle patience en ton cœur, // pour recevoir la couronne qui jamais ne passera !

*

Fidèles, célébrant comme il convient les combats du saint Athlète, / les peines supportées par le combattant du Christ, / et chantons au Seigneur : // par les prières d'Irénarque, délivre-nous de tout mal.

Grande paix t'advint de par Dieu, / car tu as lutté pour lui et traversé la tempête des tourments, / bienheureux Irénarque, vaillant soldat // qui intercèdes pour les fidèles

Un chœur de femmes et d'enfants et saint Acace également / t'accompagnèrent dans ton ferme combat / lorsque tu l'emportas sur l'erreur, // Irénarque, martyr bienheureux.

Gloire, t. 6

Consacré dès l'enfance au Seigneur, comme le grand prophète Samuel, / vénérable père Etienne, / comme moine sur la montagne, tu fus agréable à ses yeux. / Tu descendis vaillamment vers le combat / et pour son image tu supportas patiemment l'exil, l'affliction, les chaînes, la prison ; / traîné, frappé de coups, lapidé et la tête broyée, tu reçus ta couronne du Christ notre Dieu. / Intercède auprès de lui pour que nos âmes soient sauvées / et que soient délivrés des épreuves, des passions / et de toute détresse en l'au-delà // les fidèles célébrant de tout cœur ta sainte mémoire.

Et maintenant... *Théotokion*

Nul de ceux qui ont recours à toi ne s'en revient confondu, / Vierge pure et Mère de Dieu, // mais qui implore ta grâce reçoit selon sa prière le don qui lui convient.

Stavrothéotokion

La Brebis sans tache, la Souveraine immaculée, / voyant son Agneau élevé sur la croix, / en sa douleur maternelle et son étonnement s'écria : / Ô très-doux Enfant, quel est, ce spectacle étrange et nouveau ? / Comment un peuple ingrat t'a-t-il livré au tribunal de Pilate / pour te faire condamner à la mort, toi la vie de l'univers ? // Je chante, ô Verbe, ta condescendance inouïe.

Après les Apostiches de l'Octoèque :

Gloire, t. 8

Ayant gardé sans dommage ta ressemblance avec Dieu, / tu luttas vaillamment pour l'image du Christ, / sans craindre les menaces du Copronyme, l'empereur au nom souillé, que tu as abattu avec le glaive de l'Esprit. / Aussi, grâce au crédit que tu possèdes auprès de Dieu, / sauve ton troupeau de toute sorte d'hérésie, // bienheureux Etienne aux multiples combats.

Et maintenant... *Théotokion*

Ô Souveraine, reçois la prière de tes serviteurs : // délivre-nous de tout péril et de toute affliction.

Stavrothéotokion

Seigneur, quelle vision s'offre à mes yeux ? / Toi qui tiens en mains toute la création, tu es cloué sur la croix, / et tu es mis à mort, toi l'Auteur de toute vie ! / Ainsi parlait la très-sainte Mère de Dieu / lorsqu'elle vit sur la croix // l'Homme-Dieu qu'elle avait fait naître ineffablement.

Tropaires, t. 4

T'exerçant dans la montagne aux combats ascétiques, / tu brisas l'assaut des ennemis spirituels avec l'armure de la Croix ; / de même tu luttas vaillamment sur le stade / pour abattre l'empereur copronyme grâce au glaive de la foi ; / pour l'un et l'autre de ces exploits, bienheureux Etienne, / tu fus doublement couronné par Dieu, // en qualité de moine et de martyr.

Ton Martyr, Seigneur, pour le combat qu'il a mené / a reçu de toi, notre Dieu, la couronne d'immortalité ; / animé de ta force, il a terrassé les tyrans / et réduit à l'impuissance l'audace des démons ; // par ses prières sauve nos âmes, ô Christ notre Dieu.

MATINES

Après la lecture du Psautier et les cathismes du ton occurrent, ***un canon de l'Octoèque,*** *puis ces deux canons des Saints :* ***celui de saint Etienne,*** *avec l'acrostiche :* En martyr, Bienheureux, t'a couronné le Christ. Joseph ; *et* ***celui de saint Irénarque,*** *œuvre de Théophane, avec l'acrostiche :* Donne-moi, saint Martyr, la grâce de la paix.

Ode 1, t. 6

« Lorsqu'à pied sec Israël eut traversé l'abîme / et vu le pharaon qui le poursuivait englouti dans les flots, // il s'écria : Chantons à Dieu un chant de victoire. »

Ayant suivi dans l'allégresse l'étroit chemin de l'ascèse, sur le large stade des martyrs, Bienheureux, tu as mis à l'étroit les ennemis t'assaillant et tu héritas l'étendue de la vie.

Tu es issu comme fruit d'une racine inféconde à l'instar de Samuel, et ta mère est l'homonyme de la sienne ; t'ayant reçu de Dieu, elle t'offre à lui, préfigurant la grâce de ta vie.

Ayant rejoint saintement la divine légion des moines, vénérable Etienne, comme un astre éblouissant tu as brillé par tes vertus, dont tu éclaires mystiquement les croyants.

Ayant mis ton corps à l'étroit dans la clôture de la demeure exiguë, tu laissas ton esprit s'envoler vers les cieux ; ainsi ton cœur fut dilaté par des ascensions sublimes.

Nous le peuple consacré, glorifions de nos voix saintes le sanctuaire de la virginité, la porte infranchissable, la plus belle parmi les femmes, la Souveraine immaculée.

*

Des embûches de cette vie, des passions qui me tourmentent, délivre mon esprit, bienheureux Irénarque, pour que je puisse célébrer ta mémoire dans la paix.

Ayant obtenu, comme athlète, la couronne des saints triomphateurs, bienheureux Irénarque, de terre tu es passé vers la paix, la lumière et la vraie vie.

Ayant éteint la flamme des persécuteurs sous les flots de ton sang, tu as irrigué les cœurs des fidèles pour y faire croître dans la foi l'amour de la vie éternelle.

Vierge pure ayant enfanté le Verbe sans limites que ton sein put contenir, tabernacle divin, éloigne la tempête des maux qui m'enserre furieusement.

Ode 3

« Il n'est de saint que Toi, / Seigneur, mon Dieu, / Toi qui as exalté la force de tes fidèles, ô Très-bon, // et qui nous as affermis sur le roc de la confession de ton Nom. »

Par ton inclination vers Dieu ton esprit s'est vu combler de la plus grande beauté et de toute grâce, en vérité, au point de communier à la splendeur divine.

Bienheureux Père, en vénérant la sainte image du Christ et de la Mère qui l'enfanta, tu méprisas le décret de l'empereur impie, grâce à la force du saint Esprit.

Bienheureux Etienne, dont le cœur possédait la fermeté de l'acier, c'est avec des chaînes de fer que l'insensé te lia pour te mettre sous bonne garde, en prison, toi le gardien des fidèles enseignements.

Tes pieds annonciateurs de l'évangile de paix te portèrent brillamment sur les chemins du témoignage pour écraser la tête des impies, vénérable Etienne au grand cœur.

De toi, seule Vierge immaculée, le Verbe, Dieu très-haut, s'est incarné comme il le sait afin de nous sauver, en son amour, nous qui nous prosternons devant sa divine condescendance.

*

Fortifié par la puissance de Dieu, Bienheureux, tu marches avec courage vers les combats, pour endurer les tourments et les tortures des impies, généreux Martyr, Athlète vainqueur.

L'Arbitre suprême des combats te donne la force de renverser l'erreur et de couvrir de confusion la vaine arrogance de l'ennemi qui se vantait sans pudeur.

Par leurs souffrances, les Martyrs ont abattu avec courage le serpent, l'auteur du mal, en combattant puissamment et supportant les chaînes, les coups, grâce à la force de l'Esprit saint.

L'échelle divine que Jacob vit jadis élevée de terre jusqu'au ciel, c'est la Vierge Marie, que nous chantons aussi comme le palais du Maître, sa demeure immaculée.

Cathisme, t. 4

Toi le modèle des moines et le joyau des martyrs, / tu reçus la double couronne de l'ascèse et du combat, / puisque tu fus orné de l'une et de l'autre, / vénérable Etienne très-digne d'admiration. // Prie sans cesse le Christ pour nous qui te chantons.

Gloire...

La terre et l'eau se sont partagés tes fermes combats, / par lesquels tu brisas l'arrogance de l'erreur et trouvas la gloire éternelle avec tous les Martyrs. / Pour nous tous, les fidèles qui te vénèrent, / Athlète au grand cœur, Irénarque trois fois heureux, // intercède auprès du Christ notre Dieu.

Et maintenant... *Théotokion*

Refuge de qui se trouve dans le malheur, / réconciliation des pécheurs avec Dieu, / nous qui t'invoquons sans cesse dans la certitude de la foi, très-sainte Souveraine, / sauve-nous de tout péril et de la perversité des humains, du terrible châtiment et des infâmes passions, // ô Vierge toute-digne de nos chants.

Stavrothéotokion

Pleurant à chaudes larmes près de la croix de ton Fils et ton Dieu, / tu gémissais, ô Vierge, en t'écriant : / Hélas, doux Enfant, comment souffres-tu d'être foulé aux pieds par des hommes sans loi ? / Tu supportes la blessure des clous et la mort réservée aux malfaiteurs // pour sauver, en ta providence, le genre humain.

Ode 4

« "Le Christ est ma force, mon Dieu, mon Seigneur." / Tel est le chant digne de Dieu / que la sainte Église proclame à pleine voix, // appelant à célébrer d'un cœur pur la fête du Seigneur. »

Toi qu'illuminait la lumière de l'Esprit, par ta prière tu procurais la vue aux aveugles, à l'instar de ton Maître et Seigneur, Père divinement inspiré.

Tu apparus de loin aux marins en danger, les dirigeant par la grâce divine vers le port tranquille, lorsqu'ils invoquèrent ton nom avec foi, bienheureux Etienne.

Tu fus offert comme victime sacrée à celui qui s'est immolé pour toi, vénérable Etienne, et tu reposes, plein de joie, dans les tabernacles des premiers-nés.

L'hémiplégique, totalement guéri par ta sainte parole, fut saisi de stupeur devant la grâce abondante qui te fut donnée d'en haut pour le salut des hommes, saint Martyr.

En toi, Vierge pure, j'ai placé l'espérance de mon salut, et je me réfugie sous ta sainte protection ; sois mon aide, mon secours, en me délivrant de tout mal.

*

Tu courus selon les règles et combattis loyalement ; ainsi tu fus couronné, bienheureux Martyr qui t'es gardé sans dommage, puisque fortifié par la loi de notre Dieu.

Illustre Irénarque, ne souffrant pas d'être plongé dans l'erreur, tu t'avanças sagement vers la seconde naissance, recevant avec joie l'illumination et devenant toi-même un flambeau.

L'abîme qui t'accueillit ne t'a pas enseveli, saint Martyr, sachant que tu étais un témoin tout à fait véridique des souffrances du Christ.

Déchirées ensemble, immolées, sacrifiées, tandis que le feu vous consumait de toute part, vous n'avez pas renié le Christ, saintes Martyres dignes de nos chants.

Vierge, tu l'es restée après avoir enfanté, comme tu l'étais auparavant, ô Immaculée, car tu as mis au monde Dieu le Verbe qui nous a délivrés par ta sainte médiation.

Ode 5

« Je T'implore, ô Très-bon, / éclaire de ta divine lumière les âmes de ceux qui veillent avec amour, / afin qu'ils Te connaissent, ô Verbe de Dieu, // comme le vrai Dieu qui les rappelle des ténèbres du péché. »

Le seul Arbitre des combats, notre Dieu qui t'arma de puissance pour affronter les meurtriers, vénérable Etienne, a couronné en vérité de l'honneur du martyre les peines de ton ascèse.

C'est une foule de martyrs que tu rencontras dans les prisons pour accompagner ton illustre combat ; car, faisant cercle autour de toi, comme des astres d'un soleil sans déclin, ils en reçurent plus d'éclat.

En des cantiques divins nous disons bienheureux les saints Confesseurs ayant imité les souffrances de Dieu, les trois cent quarante-deux qui renversèrent les impies dans la lutte.

Les illustres Moines ont supporté d'avoir, par dérision, les cheveux et la barbe arrachés, les mains, les oreilles coupées et leurs membres consumés par le feu, par amour pour l'image du Christ.

Toute-sainte, seule ayant enfanté sur la terre en vérité le Dieu de toute sainteté, sanctifie les fidèles proclamant ta maternité divine et sauve-les par ta médiation.

*

L'ennemi fut blessé, comme d'une lance, par l'endurance du généreux Martyr qui l'a foulé aux pieds et ridiculisé en le couvrant de confusion.

Ton pied s'est tenu sur le droit chemin, comme dit le prophète David, saint Martyr dont les sentiments immuables firent trébucher l'ennemi industrieux, et qui marchais fièrement sur les chemins du témoignage sacré.

En ta justice et ton intégrité, saint Irénarque, tu rejetas l'iniquité des persécuteurs, et par ta vie achevée dans le sang tu méritas de recevoir la couronne incorruptible dans le ciel.

Le chœur des Prophètes divinement éclairés, ayant mystérieusement saisi de loin l'ineffable profondeur de ton enfantement divin, l'a préfiguré en symboles sacrés, virginale Epouse de Dieu.

Ode 6

« Voyant l'océan de l'existence / agité par la tempête des tentations, / je me hâte vers ton havre paisible et je Te crie : / Arrache ma vie à la corruption, // ô Très-miséricordieux. »

Cuit au feu comme un pain, et cruellement suspendu par les pieds, tu fus brûlé en holocauste, vénérable Paul, mais notre Dieu, recevant ton sacrifice, t'a jugé digne de la compagnie des Martyrs.

Trente-huit vénérables Moines enfermés dans la prison et cessant de vivre par suffocation, ont combattu à Ephèse selon les règles, de tout cœur nous les fidèles, nous vous disons bienheureux.

Tu résistas vaillamment à celui qui te jugeait et, malgré les coups déchirant ton corps, tu choisis pourtant de mourir pour le Christ, le seul immortel, admirable et illustre Pierre.

La seule toute-digne de nos chants, la plus belle entre les femmes, la Mère de Dieu, l'inébranlable rempart des chrétiens, la Souveraine toute-pure, disons-la bienheureuse, en la sûreté de notre cœur.

*

Tu entras dans les eaux, Irénarque, mais dirigé par la main du Seigneur vivifiant, tu en fus sauvé, engloutissant les cultes de tes persécuteurs par ta prière continue.

Acquérant à peu de prix le plus grand des trésors, les saintes Femmes se sont livrées aux tourments, mettant à mort en esprit le prince du mal, le serpent, le séducteur de la mère des vivants.

Comme totale oblation, comme victimes pures, les saints enfants se sont offerts allégrement en sacrifice au véritable Agneau immolé, comme parfum de bonne odeur.

Voici qu'il a pris chair de tes chastes entrailles, Vierge Mère, le Seigneur qui s'unit aux mortels sans changement, pour opérer notre salut par ineffable miséricorde.

Kondakion, t. 4

En ta mémoire, saint Etienne, / l'Eglise célèbre en ce jour ton allègre festivité et s'écrie avec foi : // Tu es la gloire des moines et des martyrs.

Ikos

Par toute la terre, en vérité, a retenti le bruit de tes exploits suscitant l'admiration, vénérable Moine martyr ; c'est pourquoi, je t'en supplie, grâce au crédit que tu possèdes auprès de Dieu, intercède pour qu'il m'inspire les paroles capables de louer les combats que tu soutins contre les ennemis visibles et spirituels ; toi qui par l'ascèse mortifias d'abord tous les soulèvements de la chair, et qui as triomphé du tyran par ton martyre, saint Etienne, tu es la gloire des moines et des martyrs.

Synaxaire

Le 28 Novembre, mémoire de notre vénérable Père et Confesseur Etienne le Jeune.

> Sur le front du Nouvel comme autrefois d'Etienne / les pierres font fleurir couronne de rubis. / Le vingt-huit, pour les mêmes outrages subis / la gloire du premier, Martyr, devient la tienne.

Ce même jour, mémoire du saint martyr Irénarque et des sept Femmes martyrisées avec lui.

> Le glaive meurtrier conduit saint Irénarque / près du Prince de paix, à droite du Sauveur. / La pléiade sacrée recherchant sa faveur / pour le havre céleste à Sébaste s'embarque.

Par leurs saintes prières, ô notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7

« L'ange fit de la fournaise une source de rosée pour les saints adolescents, / mais sur l'ordre de Dieu le feu consuma les chaldéens / et poussa le tyran à clamer : // Dieu de nos pères, Tu es béni. »

Ta fin bienheureuse te fut révélée par volonté du Créateur ; aussi, t'adonnant à l'ascèse de plus en plus, tu marchas de gloire en gloire, en mourant pour le Christ notre Dieu.

Homonyme du Protomartyr, tu fus glorifié avec lui ; traîné, cruellement frappé, tu fus lapidé, toi aussi ; et, couvrant la terre de ton sang, tu remis ton âme à Dieu, plein de joie.

Impitoyablement traîné sur les places de la ville, saint Etienne, tu as aplani le chemin du témoignage pour les fidèles qui s'y engagèrent vaillamment pour rejoindre la cité céleste.

Les saints Prophètes, Vierge pure, ont exprimé d'avance le mystère de ta maternité divine ; et nous qui le voyons à présent clairement réalisé, nous te disons bienheureuse, en notre foi.

*

Ayant délié ton âme du joug de toute inclination charnelle, brûlé, consumé par le feu, bienheureux Irénarque, tu chantais le cantique des Jeunes Gens : Dieu de nos Pères, tu es béni.

Disons bienheureux les deux enfants et le septuple chœur des saintes femmes qui ont supporté tous ensemble avec courage le feu, les déchirures, les tourments, et furent dignes des trésors célestes.

Par ta seule invocation, Irénarque, les esprits du mal sont chassés, te connaissant comme invincible athlète du Christ, toi qui chantes avec ferveur : Dieu de nos Pères, tu es béni.

Je suis la proie de la paresse : Vierge pure, éveille-moi pour l'œuvre de Dieu et donne-moi la force contre les ennemis qui m'assaillent sans cesse cruellement et me séduisent par leurs raisonnements funestes.

Ode 8

« De la flamme Tu fis jaillir la rosée pour les saints adolescents / / et par l'eau Tu as consumé le sacrifice du juste Élie ; / car Tu accomplis tout, ô Christ, par ta seule volonté. // Nous T'exaltons dans tous les siècles. »

Comme des fauves pleins de fureur, ils ont saisi l'agneau du Christ, l'ont frappé, mis à mort, enseveli au milieu des hommes impies, ceux qui vivent dans l'injustice pour les siècles.

L'ennemi te broya la tête sans pitié, mais Dieu l'a ceinte du diadème des vainqueurs dans le ciel, Porte-couronne aux multiples combats, gloire des moines et des martyrs.

Pour sa ferme résistance au persécuteur, André le sage-en-Dieu fut brisé de coups, et ce juste, mis à mort sans pitié, alors qu'il chantait pour le Christ dans les siècles.

Toi qui étais déjà une sainte demeure, Etienne, martyr aux multiples combats, tu as fait demeurer pour les siècles dans ton cœur celui qui repose parmi les Saints.

De la souillure qui me vient du péché funeste, je t'en prie, lave-moi par l'aspersion du sang divin s'écoulant du côté de ton Fils, Vierge comblée de grâce par Dieu.

*

Encore baigné par les flots de ton sang et paré des ciselures de tes plaies, Irénarque, devant l'Arbitre des combats tu as reçu la récompense des vainqueurs.

Exalté par l'amour du Seigneur tout-puissant, tu abaissas l'arrogance de tes persécuteurs en humiliant les prétentions des faux-dieux, bienheureux Irénarque, martyr victorieux.

Rends-moi digne de la compassion divine, délivre-moi des épreuves et des périls, moi qui t'honore dans l'ardeur de ma foi et me réfugie sous ta sainte protection.

Réjouis-toi, montagne sainte, demeure de Dieu, réjouis-toi, révélation des secrets ineffables, réjouis-toi, vision insoutenable et nouvelle inouïe, réjouis-toi, ô Vierge par qui les déchus sont rappelés.

Ode 9

« Il n'est pas possible aux hommes de voir Dieu / que les chœurs des anges n'osent contempler ; / mais par toi, ô Toute-pure, / le Verbe incarné est apparu aux hommes ; / nous Le magnifions // et, avec les puissances célestes, te proclamons bienheureuse. »

Tu vois, plein d'allégresse, les chœurs des Anges, des Patriarches, des Prophètes, des saints Moines, des Apôtres et de tous les Justes, puisque tu vis dans le ciel ; avec eux, Père divinement inspiré, souviens-toi de tous ceux qui sur la terre te disent sincèrement bienheureux.

Tu brilles comme une lumière, comme une aurore, un grand soleil, et comme un ciel constellé de tes miracles resplendissants et de tes saintes blessures, Martyr aux multiples combats qui éclaires véritablement ceux qui t'acclament en leur cœur.

Ayant tout d'abord renversé les principautés ténébreuses dans les fermes combats de l'ascèse, vénérable Père, vers la fin, dans ta vaillante lutte de martyr, tu les as menées à leur totale perdition, Etienne, fierté des moines et joyau des martyrs.

Ton illustre mémoire, bienheureux Père, grâce aux rayons lumineux des charismes de l'Esprit, répand en ce jour sa lumière sur la terre entière ; et nous qui la fêtons maintenant dans l'allégresse et la joie, accorde-nous lumière et sainteté.

Habitacle de lumière, Comblée de grâce par Dieu, véritable soutien des Martyrs et fierté des saints Moines, sauve-nous des périls, de l'incursion des ennemis et de toute adversité, nous les fidèles qui te chantons.

*

L'objet suprême de tes désirs, tu l'as trouvé, bienheureux Irénarque, en jouissant de ta communion avec Dieu et chantant dans le ciel avec les Anges incorporels : Saint, saint, saint, toute-puissante Trinité.

Sauvé des pièges de l'oiseleur te poursuivant, tu reposes dans le nid céleste, glorieux, en compagnie des Martyrs qui souffrirent avec toi ; c'est pourquoi nous célébrons festivement ta mémoire dans la joie.

Muni de la puissance, de la force du Christ, tu as franchi l'océan des tourments pénibles pour atteindre le port céleste, resplendissant de la beauté et du rayonnement de l'Esprit qui t'auréole abondamment.

Incapables de comprendre l'insaisissable merveille de ton enfantement divin, c'est par notre silence plutôt que nous la glorifions, te célébrant comme la plus belle entre les femmes, Vierge Mère, bienheureuse et tout-immaculée.

Exapostilaire (t. 3)

Pour tes exploits d'ascète et de martyr, double couronne te fut donnée par le Christ, pour avoir honoré son image et l'icône des Saints ; avec eux, bienheureux Etienne, souviens-toi de nous tous.

Tu as couvert de confusion les impies refusant de se prosterner devant l'image du Christ, et les blessures de ton martyre t'ont couvert de splendeur ; c'est pourquoi, nous les fidèles, nous ne cessons de te dire bienheureux.

Seule Vierge toute-pure et Mère inépousée, notre Souveraine et notre Reine, supplie notre Rédempteur né de toi d'éloigner du monde toute peine et tout malheur.

Après les Aposticbes de l'Octoèque :

Gloire, t. 3

Vénérable Etienne, consacré à Dieu dès le sein maternel comme un autre Samuel, / pour te conformer à ton nom tu es devenu la couronne des croyants, / l'appui des fidèles et le soutien de la foi, / la pure demeure du saint Esprit. // Pour nous les fidèles qui t'honorons demande la grande miséricorde.

Et maintenant... *Théotokion*

Mère de Dieu, protectrice de tous ceux qui te prient, / tu nous donnes courage et fierté, / en toi nous mettons notre espérance : // intercède auprès de ton Fils pour tes serviteurs inutiles.

Stavrothéotokion

Un glaive a transpercé ton cœur, ô Toute-sainte, / quand tu vis ton Fils sur la croix et t'écrias : / Ne me laisse pas sans enfant, ô mon Fils et mon Dieu // qui m'as laissée vierge même après l'enfantement.

Le reste de l'office de Matines comme d'habitude, et le Congé.